

Le Professeur Michel ZERAH nous a quitté le samedi 11 septembre dans sa 65^{ème} année. Neurochirurgien pédiatre de renom au sein de l'Assistance Publique, son post-internat à Bicêtre aux côtés de Pierre Lasjaunias, Georges Rodesch, Gilbert Huault, Jean Comoy et Michel Hurth fut une période professionnelle heureuse avec une formation de neurochirurgien d'adulte puis pédiatrique, abordant des champs cliniques d'emblée très innovants tels que le traitement des malformations de l'ampoule de Gallien, les tumeurs de moelle, les syringomyélies et les malformations de Chiari. Il fut ensuite accueilli en 1994 à l'hôpital Necker Enfants Malades comme PH puis PUPH en 1998 aux côtés d'Alain Pierre-Kahn, Dominique Renier, Guiseppe Cinalli et de Christian Sainte-Rose, pour en devenir le Chef de service jusqu'à ces dernières années. Il put y poursuivre son activité clinique principalement autour des malformations de la charnière crano-spinale, des dysraphies spinales et de la neurochirurgie du handicap.

Son investissement professionnel s'est également orienté vers la recherche, d'abord clinique à l'aide de connaissances biostatistiques très solides, portant sur l'analyse des résultats de la chirurgie des lipomes du cône médullaire, réécrivant l'histoire naturelle de ces malformations et la place de la chirurgie. Il s'est aussi impliqué dès 2008 dans une recherche plus fondamentale autour de la thérapie génique par injection intracérébrale. De son voyage à Cornell-NewYork, il ramènera une technique d'injection et saura faire travailler ensemble Cliniciens, Chercheurs, Techniciens, Biologistes et Généticiens des 2 côtés de l'Atlantique. Appliquée initialement chez l'animal, cette thérapie innovante fera l'objet de remarquables études cliniques humaines de phase I-II puis de phase III multicentrique. Son intégration récente dans l'Institut du Cerveau et de la moelle (ICM) au sein de l'équipe de Nathalie Cartier devait lui permettre d'aller vers de nouveaux projets de thérapie génique parfois plus éloignés de la pédiatrie que ses élèves ne manqueront pas de poursuivre. Michel Zerah a joué un rôle déterminant aux côtés des associations de malades et en particulier l'association APAISER et l'ASBH (Chiari Syringomyélie et Malformation vertébro-médullaire) pour mieux faire connaître ces maladies et promouvoir la recherche comme l'indiquent ses nombreuses publications. Il a voulu donner le meilleur parcours de soin à ses patients notamment par les consultations pluridisciplinaires et de transition permettant de les accompagner jusqu'à l'âge adulte. Il a, au côté de Jean-Marie Jouannic, apporté la première expérience française de chirurgie fœtale des myéломéningocèles, réussite technique pluridisciplinaire qui venait s'ajouter à une expertise de conseil anténatal dont il était un des pionniers. Il a aidé à structurer les Centres Maladies Rares C-MAVEM et a su rassembler les énergies d'équipes complémentaires de Trousseau, Bicêtre, Necker, Rennes, Tours, Marseille au sein de la Filière NEUROSPHINX. Tous ceux qui l'ont côtoyé restent impressionnés son investissement sans relâche dans la recherche pour tenter d'améliorer la qualité de vie des patients, faisant fi des impasses et des nombreuses difficultés, jamais à court d'idées.

Michel Zerah s'est impliqué dans de nombreuses sociétés savantes françaises et francophones mais aussi internationales, en particulier dans la société européenne de neurochirurgie pédiatrique dont il est devenu président en 2014. A Paris, Il avait à cœur de défendre la neurochirurgie de l'Assistance Publique dont il servait les intérêts sans compter son temps, en occupant tour à tour toutes les fonctions au sein du syndicat et de la collégiale de neurochirurgie dont il est resté le président jusqu'au bout montrant un souci d'équité, au-delà des intérêts partisans, pour le développement et le rayonnement de la neurochirurgie toute entière.

Michel Zerah aimait enseigner et le faisait avec brio. Il aimait transmettre, avec une pédagogie simple et efficace. C'était toujours un plaisir de l'écouter, plaisir stimulé et renforcé par la pertinence et la finesse de ses propos. De nombreux collègues ont été durablement marqués de son enseignement qu'il dispensait auprès des plus jeunes mais aussi dans le monde entier en Europe, en Asie

(notamment au Vietnam) et aussi en Afrique et en Amérique du Sud contribuant au rayonnement de la neurochirurgie française où les valeurs humanistes, collectives, pédagogiques, l'amitié et la bonne humeur jouent un grand rôle. Il était fier de ses élèves et de leurs réussites.

Toujours présents pour ses amis, il a réussi le tour de force peu commun de savoir équilibrer sa vie professionnelle et familiale. Il savait qu'il pouvait compter sur Françoise son épouse et était fier de de la réussite de ses enfants Lorène et Sébastien et de l'amour de ses petits-enfants. Nous pensons bien à eux

De la part du syndicat et de la collégiale des neurochirurgiens parisiens et de collègues neurochirurgiens pédiatres français dont il était proche